



PRÉPARONS-NOUS À NOUS BATTRE... POUR NOS SALAIRES !

Ce mardi 19 mai, les députés devraient voter la Loi de programmation militaire et sa rallonge de 36 milliards d'euros pour le budget de l'armée. Celui-ci est porté à 436 milliards pour la période 2024-2030. Des sommes qui, loin de nous garantir quelque protection que ce soit, alimentent une course mondiale aux armements et participent à la menace qu'éclate dans un horizon pas si lointain une guerre d'envergure.

Dormez tranquilles, l'armée française pille

Ces milliards n'attendent pas la troisième guerre mondiale pour servir, comme l'illustrent en ce moment les ronds dans l'eau du porte-avions Charles de Gaulle en appui de l'offensive américano-israélienne contre l'Iran. Ces engagements protègent le pillage des pays pauvres par les pays riches. Ils défendent les intérêts des grandes entreprises françaises, leurs actionnaires, leurs profits, mais pas nos salaires ni nos emplois ! Et servent de prétexte aux coupes budgétaires redoublées pour les écoles ou les hôpitaux !

Vivre dans un pays allié de Trump, ça coûte cher

Trump fait payer au monde entier ses sales guerres au Moyen-Orient. Par sa faute, de plus en plus de pays sont confrontés aux pénuries d'électricité, le pétrole et le gaz nécessaires à leurs centrales étant bloqués dans le détroit d'Ormuz. Le blocage de 35 % des engrais de la planète promet des pénuries alimentaires à l'issue des récoltes forcément amoindries de la saison.

Les patrons licencient déjà à tour de bras, et il est bien certain qu'ils vont prétexter du blocage du détroit d'Ormuz pour continuer, même si ce n'est pas encore comme au Bangladesh où les usines ferment et jettent les ouvriers à la rue faute de courant pour alimenter les machines. Mais, depuis un mois, ce n'est plus seulement le carburant qui grimpe. C'est aussi le panier de course hebdomadaire.

Une vraie augmentation, c'est 400 euros mensuels et pas un Smic en dessous de 2000 euros net !

Le ministre du Travail, Farandou, a annoncé une hausse du Smic au 1^{er} juillet : 2,4 %, 44 euros brut de plus par mois. Sans gêne, cet ancien PDG désormais payé « seulement » 7,5 Smic juge la hausse « substantielle » ! Une vraie augmentation, c'est ce qui nous permettrait d'en finir avec les découverts, le rationnement dans les rayons du supermarché ou l'auto-interdiction de sortir le week-end.

Abonnez vous à la Newsletter du NPA
Révolutionnaires de Grenoble :



Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere@gmail.com

Il manque au moins 400 euros par mois à tous les salaires, pas juste au Smic. Mais les réactions hostiles à la hausse du Smic sont significatives. Elles émanent des ennemis du monde du travail. Le Rassemblement national explique par exemple que si le Smic augmente, il va finir par rattraper les autres salaires. Sauf que si aucun salaire n'augmente, c'est tout le monde qui va être rattrapé... par la misère !

Pas d'autre choix que lutter

Tout comme d'autres à droite, le RN plaide pour augmenter la part du salaire net dans le brut. Manière de dire qu'on pourrait régler le problème sans faire payer les patrons. C'est oublier un peu vite que la différence entre le salaire net et le salaire brut, c'est nos retraites, l'assurance-maladie, etc. : tout l'argent grâce auquel on ne crève pas de faim quand on est trop âgé ou trop malade pour travailler... ou tout simplement jeté au chômage.

Il n'y a pas d'« argent magique » ? C'est sûr ! Tout l'argent des capitalistes, c'est nous qui le créons ! Les prestidigitateurs, ce sont les PDG, les gouvernements à leur service, tous ligués pour nous faire croire que cet argent revient de droit aux actionnaires.

Voilà pourquoi il n'y a pas à leur quémander un « coup de pouce », mais à revendiquer notre dû. Voilà pourquoi il ne sert à rien d'attendre 2027 et qu'une nouvelle équipe, prenant le relais des macronistes, nous prêche à son tour patience et frugalité. Et si les directions syndicales confédérales refusent d'engager le bras de fer dès maintenant, rien ne nous empêche d'organiser, à la base, une lutte qui s'étende partout où les bas salaires sévissent... c'est-à-dire partout !

REUNION PUBLIQUE DU NPA REVOLUTIONNAIRES

SUR LA SANTE

LE JEUDI 28 MAI 2026

A GRENOBLE

**VIENS DISCUTER DES CONDITIONS DE TRAVAIL
DANS LE SECTEUR DE LA SANTE !**

LES ECHOS DU SECTEUR DE LA SANTÉ

Au CHAI : Les soignants s'organisent contre les maquettes organisationnelles !

Les soignants s'organisent et le mouvement prend de l'ampleur. Ils sont de plus en plus nombreux à faire du bruit tous les jours à 14h00 pour se faire entendre et faire savoir qu'ils ne veulent pas de ces nouvelles organisations qui détruisent les soins et les atteignent jusque dans leur vie personnelle avec des plannings à la carte pour l'encadrement.

Les pétitions qui tournent en intra montrent une forte adhésion des soignants à cette lutte, et la pétition en ligne montre la solidarité des usagers pour le service public hospitalier.

Au CHAI : Mobilisation et manifestation le 8 juin face aux attaques de la direction !

Le lundi 8 juin, agents du CHAI et extérieurs appellent à participer à la manifestation qui partira du CHAI jusqu'à la mairie de St Egrève en vue d'être reçu par le maire, membre du conseil de surveillance du CHAI. Soyons nombreux pour défendre les soins en psychiatrie, et plus largement la fonction publique hospitalière, face aux attaques sur les budgets, les conditions de travail des soignants et sur les conditions d'accueil des patients !

CHU de Grenoble : Suivre les urgences psychiatriques la nuit est toujours plus difficile

Alors que les soignants de l'UCAP ne fonctionnent qu'avec une équipe de journée, l'accompagnement des patients relevant de la psychiatrie aux urgences la nuit est délicate pour les équipes soignantes du SAU. En effet, l'absence d'une équipe la nuit, en dehors de l'astreinte psychiatrique, rend presque impossible pour les patients d'être vu par un psychiatre... avant le lendemain !

La nécessaire d'ouverture de postes pour améliorer les prises en charge en journée et être moins en détresse lorsque la nuit arrive ne se fait que plus criante, et elle ne s'obtiendra que par nos luttes

CHU de Grenoble : le renouvellement des internes vient pointer les difficultés aux urgences

Comme tous les ans au début du mois de Mai, les nouveaux internes arrivent dans les différents services ! Aux urgences, ce renouvellement a montré les difficultés qui sont celles du secteur. En effet, comment réussir à

transmettre au mieux les savoirs et les compétences à de jeunes collègues en formation, quand une grande partie des équipes médicales et paramédicales changent de manière régulière à cause de démission liées au manque de moyens et de l'épuisement professionnel ? Résultat, un accueil de qualité peut être compliqué à réaliser, et chacun met des pansements comme il peut...

Au CHU de Grenoble : Stationnement payant pour les familles des patients : racket en bonne et due forme

Au CHU comme dans de nombreuses structures hospitalières, l'accès au stationnement pour les familles des patients est payant. C'est déjà une hérésie en soi de devoir payer pour venir voir ses proches hospitalisés, mais tout cela est encore plus révoltant quand on sait que cet argent vient renflouer ... des entreprises du privé !

Qu'on développe des offres de transports publics gratuits et accessibles à tous, plutôt que de remplir les poches des actionnaires de Effia, une filiale du groupe Keolis... qui gère également une partie des bus de la TAG !

« Il n'y a pas d'argent magique »

Le gouvernement n'a de cesse de le marteler pour justifier les hausses du forfait hospitalier, le non-remplacement des postes dans l'éducation nationale, les suppressions de maternité, etc. Il a dû cependant trouver la formule dans un vieux grimoire. Ainsi, il a réussi l'exploit de dénicher 300 millions d'euros par mois pour assurer le déploiement de troupes autour de l'Iran, au prétexte d'un accord de coopération dans le domaine de la défense avec des pays du Golfe.

Neuille : la justice de classe en action

Une infirmière syndiquée de l'Ehpad de Neuville a été relaxée après avoir subi une « procédure bâillon » abusive par son ancien employeur. Face à des conditions de travail déplorables, elle s'est investie dans une grève de quatre mois avec le personnel soignant en 2022. La direction s'était alors acharnée à son encontre, jusqu'à réussir à la renvoyer. Quatre ans plus tard, la justice lui donne enfin raison. Mais quatre ans c'est long, et l'employeur n'est toujours pas inquieté pour ses divers abus ! Il ne faut bien compter que sur nous mêmes pour améliorer nos conditions de travail.

Ce bulletin est le tien, fais le circuler ! Tu peux nous aider en informant. Prends contact avec nos militants :



NPA Grenoble Isère



npa.revo.grenobleisere



npa-révolutionnaires.org



npa.revo.grenoble



npa.grenobleisere

@gmail.com